



PET FOOD

ALIMENTS NATURELS : LA PART DES CHOSES

En vogue tant dans l'alimentation humaine que chez les fabricants de pet food, la mouvance « naturelle » se traduit par la multiplication des références sur le marché et l'apposition sur les packagings de nouvelles allégations. Réelle valeur ajoutée pour le bien-être et la santé des animaux ou arguments marketing ? Il importe de faire la part des choses. Par Fanny Guillaume

Bio, grain free, 100 % naturel, sans conservateurs, sans arômes artificiels, riche en viande fraîche, hautement protéiné... le consommateur a (légitimement) toutes les chances d'être un peu perdu devant le foisonnement de nouvelles allégations santé qui enrichissent les packagings du pet food.

Les industriels n'ont pourtant pas eu le choix et ont dû s'adapter pour répondre aux nouvelles demandes des consommateurs, plus

soucieux de la qualité sanitaire et écoresponsable des aliments destinés à leurs animaux. Ils sont donc nombreux à s'être engouffrés dans la mode du naturel, voire à s'aventurer au-delà ! Une tendance phare de cette nouvelle orientation est le bio, calqué sur des habitudes de consommation humaine. Plus d'un propriétaire sur trois affirme acheter bio de temps en temps ou souvent pour son animal*.

La réglementation française reconnaît depuis 2004 les produits

bio pour animaux et permet l'utilisation du logo AB sur les packagings depuis le 1^{er} janvier 2005, sous réserve du respect d'un cahier des charges publié au *Journal officiel* du 25 février 2004.

Haut de gamme nutritionnel

Les différences avec le cahier des charges imposé à l'alimentation bio destinée aux humains sont minimales. En effet, les produits alimentaires humains, doivent contenir au moins 97 % de matières premières issues de l'agriculture biologique pour être déclarés et estampillés bio, alors que la limite est fixée à 95 % pour le pet food. Après avoir tâtonné et cherché sa place, la tendance bio et naturelle a fini par trouver son positionnement marketing et se situe d'emblée dans le haut de gamme nutritionnel et sanitaire, au côté des produits premium et super

premium. Autre mode qui semble durable, le « sans céréales » ou « grain free » séduit de plus en plus de consommateurs. Le haro sur les céréales va de pair avec la diabolisation du gluten chez l'Homme, accusé d'être source d'intolérances et d'allergies. La prévalence de la maladie coeliaque, c'est-à-dire la vraie intolérance au gluten, dans la population humaine n'est pourtant que d'à peine 1 %... Et en ce qui concerne les animaux, la très grande majorité n'a aucun problème avec ce nutriment. Dans le pet food, les céréales sont utilisées comme substitut des protéines animales et pour fournir l'amidon indispensable à la bonne texture des croquettes. Certes, elles peuvent en théorie être contaminées par des mycotoxines (toxines issues de champignons microscopiques) mais les contrôles drastiques imposés dans l'industrie des aliments pour animaux de compagnie rendent cette hypothèse très peu probable.

Au moins une source d'amidon

Dans tous les cas et même sans céréales, les croquettes doivent contenir une source d'amidon sous forme de tubercule (pomme de terre, manioc...) ou de légumineuse (pois, lentilles...), indispensable pour « faire tenir » la croquette. Et cet amidon n'a pas plus d'intérêt nutritionnel que l'amidon issu de céréales. Rappelons que le riz, pourtant une des sources de glucides les plus digestes, est une céréale. Plus que sur l'appellation « grain free », il faudrait donc se pencher sur la teneur en glucides (et donc en amidon) des croquettes, souvent trop élevée dans les aliments bas de gamme alors que ce nutriment ne devrait pas être présent en trop grande quantité, au risque de générer des troubles digestifs et une prise de poids. L'intérêt d'un aliment sans céréales ne sera donc validé que si leur absence est

compensée par une plus forte teneur en protéines animales, une matière première indispensable pour les chiens et chats. Des protéines animales de qualité (vérifier pour cela la teneur en cendres, qui ne doit pas dépasser 10 %) et en quantité (par exemple, 40 % sont souhaitables pour un chat) sont les deux critères d'une « bonne » croquette.

D'autres nutriments sont importants, comme les acides gras oméga 3, bénéfiques pour la santé cutanée, notamment. Au-delà des modes, un aliment industriel doit être complet et équilibré.

Le retour au naturel a mis en avant une autre tendance, celle du Barf (Biologically Appropriate Raw Food, « nourriture crue biologiquement appropriée »), un régime souvent confondu avec le « tout viande crue » alors qu'en réalité, il concerne toutes les matières premières (légumes compris), du moment qu'elles sont crues.

Risque bactériologique

Ce type de régime vise à se rapprocher de l'alimentation naturelle des chiens et des chats et donc privilégie la viande. La pratique s'est développée ces dernières années, en lien avec la diffusion ultra rapide des informations via l'internet et les réseaux sociaux. Les « recettes » de rations Barf s'échangent ainsi plus facilement.

Mais toutes ne se valent pas et la vigilance est de mise quant à l'équilibre de ce type de ration. Elle peut ainsi contenir de la viande crue (poulet, notamment), des abats, des os (comme les cous de dinde, intéressants pour les fortes mâchoires) mais aussi des produits laitiers (tels que le fromage blanc), des légumes, de l'huile et d'éventuels compléments alimentaires. La ration Barf exclut les céréales et les féculents ainsi que tous les produits transformés.

Outre l'équilibre, le principal écueil du régime Barf est le risque bactériologique, inhérent à tous les produits crus. Il est, en effet, parfaitement possible de distribuer de la viande crue à des chiens, mais en prenant certaines précautions de conservation pour maîtriser ce risque, et principalement les salmonelles. Pour cela, une réfrigération rigoureuse, voire une congélation, sont recommandées. Par ailleurs, pour l'équilibre de la ration, il est nécessaire d'ajouter un complément minéral vitaminé (CMV) adapté car, le cas échéant, ces rations très riches en protéines et en lipides peuvent être déséquilibrées en minéraux, oligo-éléments (calcium, cuivre, zinc...) et vitamines (D et A, notamment).

Vigilance avec le véganisme

À l'opposé total de celle du Barf, une autre mode vise à faire de nos animaux domestiques des végétariens, voire, beaucoup plus dangereux, des végans. Si le régime végétarien peut se discuter pour un chien, qualifié de carnivore adaptatif, il est proscrit chez le chat, carnivore strict qui a impérativement besoin de certains acides aminés, comme la taurine, présents uniquement dans les protéines d'origine animale. Le régime végétalien ou végan ne convient à aucune des deux espèces. ■

* Source : enquête Wamiz sur l'alimentation des chiens et des chats, octobre 2018.



Le Barf privilégie la viande crue comme principale source alimentaire.



La force de la nature !



By PetDistrib



grau propose une gamme de compléments alimentaires 100% naturels pour chiens et chats contre les carences alimentaires évitant certains problèmes de santé

Infos et commandes
go.petdistrib.com/grau